

# Abbaye de la Chaise-Dieu

## Haute-Loire



Dessiné, gravé en taille-douce  
et mis en page par Claude Durrens

Format horizontal 36 × 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 septembre 1993  
à La Chaise-Dieu (Haute-Loire)

Vente générale le 6 septembre 1993

A 32 km de Brioude et au cœur du Livradois s'élève à 1 000 m d'altitude l'abbaye de La Chaise-Dieu. Celle-ci doit son existence à Robert de Turlande, chanoine du chapitre de la collégiale Saint-Julien-de-Brioude, qui en 1043 se retira dans ces solitudes forestières pour y mener une vie de prière, de travail et de pénitence. Cet ermitage que Robert nomma Casa Dei (Maison de Dieu) devint une abbaye en 1050. La Chaise-Dieu était née. De ce monastère allaient sortir de nombreux évêques, des abbés et aussi un pape.

Au XII<sup>e</sup> siècle, l'ordre casadéen qui observait la règle bénédictine est à son apogée. De nombreux établissements monastiques y étaient rattachés. L'abbaye elle-même comptait alors 200 à 300 moines. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la congrégation casadéenne s'étendit

encore : elle regroupait 10 abbayes et quelque 300 prieurés. La Chaise-Dieu connut une nouvelle fortune au siècle suivant, surtout grâce à Pierre Roger de Beaufort, ancien moine de cette abbaye, qui devint pape en 1342 sous le nom de Clément VI. Celui-ci confia en 1344 la reconstruction de l'église abbatiale à l'architecte Hugues Morel. Clément VI s'y fera inhumer en 1353. Mais déjà l'abbaye commence à décliner : le tarissement du recrutement, la baisse de la ferveur auxquels s'ajoutent les difficultés financières amenèrent la fermeture de nombreux prieurés. L'introduction du régime de la commende en 1518 accélère sa décadence. Les derniers moines sont dispersés en 1790. Aujourd'hui, une communauté religieuse, les frères de la congrégation Saint-Jean, appelée en 1984

par l'évêque du Puy, fait revivre l'abbaye.

De son passé, l'abbatiale a gardé de nombreux souvenirs, notamment une "Danse macabre", fresque admirablement conservée, remontant aux années 1470, époque à laquelle la mort était un thème dominant dans les sermons. De magnifiques tapisseries du XVI<sup>e</sup> siècle, suspendues au-dessus des 144 stalles qui garnissent le chœur, retracent la Bible. Riche de ce décor exceptionnel, l'ensemble des bâtiments conventuels est aujourd'hui classé "monument historique".

A l'arrière-plan du timbre-poste, à droite de l'église abbatiale, on aperçoit la Tour Clémentine qui fut élevée de 1371 à 1377.